

GALERIE NELSON

40, rue Quincampoix
F - 7 5 0 0 4 P a r i s
Tel.: 01 42 71 74 56
Fax: 01 42 71 74 58
info @ galerie-nelson.com

La Galerie Nelson est heureuse de vous présenter sa nouvelle exposition :

Back Grounds

photographiques

en collaboration avec Olivier Renaud-Clément

Impressions

du 15/11/02 au 21/12/02

avec des négatifs du **Baron Adolphe Humbert De Molard** (1848) en parallèle avec les récents *Green Screens* de **Liz Deschenes** et des positifs-contacts de **James Welling**.

Nous serions heureux de votre présence au vernissage
le 15 novembre à partir de 18h00.

Back Grounds

photographiques du 15/11/02 au 21/12/02

Impressions

La Galerie Nelson présente en collaboration avec *Olivier Renaud-Clément*, une exposition qui regroupe des négatifs de 1848 du **Baron Adolphe Humbert De Molard** en parallèle avec les récents *Green Screens* de **Liz Deschenes** et des positifs-contacts de **James Welling**.

Le **Baron Adolphe Humbert De Molard** (1800/1874) découvre la technique photographique et procède aux premiers essais dès 1843. Il utilise le papier dès 1844. Au même titre que ses collègues, Bacot et Brebisson, il fait parti du groupe des primitifs français.

C'est autour de 1848 qu'il se rend à Falaise où il prend ses clichés des alentours de la ville et principalement du château de Guillaume le Conquérant.

Nous présentons à cette occasion, 5 négatifs originaux papier inédits de ce motif.

Une variation, voire un cheminement de l'*objectif* au plus *abstrait*.

L'intérêt de ce matériau et de ces images réside principalement dans le rapport qui se crée au moment de la prise de vue (*le sujet*) d'une part, et le premier résultat (*l'objet/le négatif papier*) d'autre part, avant même qu'une image positive soit produite. S'agit-il en effet d'obtenir une application précise de reproduction, ou bien le fait d'impression d'un papier sensibilisé et son exposition à la lumière est-il suffisant en soi et satisfaisant en tant que démarche et résultat final.

Avec quel œil, l'un de nos contemporains perçoit-il un tel objet ; s'agit-il de sciences appliquées pures, d'archéologie, ou peut-on aujourd'hui envisager ce matériau comme objet final à part entière ?

Quelles sont les raisons qui poussent Humbert de Molard à ne pas nécessairement nous offrir un positif final, et qu'elles sont réellement ses motivations ?

Mettre en rapport les négatifs avec les positifs-contacts de la série *New Landscapes*, créés ces derniers mois par **James Welling**, amène, dans une période où la digitalisation est devenue commune, à réfléchir à la problématique du sujet, du banal, et de l'action photographique elle-même.

Décidant de revenir sur les lieux de son enfance en revisitant les différentes régions et villes où il a été élève, James Welling renoue avec la pure tradition photographique du voyageur. Pour se faire, il se munie du boîtier photographique 8 x10 inches, à une époque où une multitude d'autres appareils se prêtent volontiers à une démarche et un rendement équivalent. Le simple fait d'utiliser un tel outil, son poids et sa manipulation permet au photographe de recréer un rapport au temps et à l'espace photographique du même type qu'à l'époque des Primitifs du XIXème siècle.

Le résultat produit des images contacts positives présentant l'intégralité du négatif au tirage, d'une précision et d'une clarté exceptionnelle.

Après avoir expérimenté durant de nombreuses années, autour de techniques variées d'exposition à la lumière du papier ou du négatif, au travers de ce nouveau groupe d'images, James Welling retrouve l'intention première de l'acte photographique : capturer la lumière et la comprendre, ce qui est pour lui une des bases essentielle de son travail.

Enfin, nous rencontrons avec la série des *Green Screens* de **Liz Deschenes** une démarche complémentaire, voire équivalente à celle des bases du médium photographique, et ses notions de reproductibilité tout particulièrement par rapport à l'exactitude de la couleur et de ses applications.

Le projet « *Blue Screen process* » dont les *Green Screens* sont issus, examine un procédé technique de conception de films et de vidéos consistant à filmer les sujets devant un fond coloré uniforme bleu, vert ou rouge. La couleur est ensuite remplacée au montage par un autre arrière-plan filmé indépendamment.

Le bleu et le vert sont utilisés pour filmer les êtres humains (ces couleurs étant des complémentaires de la peau), alors que le rouge sert essentiellement de fond aux objets.

Liz Deschenes expose plusieurs photos d'écrans verts ainsi qu'une grande photographie qui a la forme d'une toile de fond en cyclorama. Celle-ci est reliée à un écran d'ordinateur aux dimensions d'un film en 35 mm. Par ce procédé, Liz Deschenes imite la technique utilisée dans les films en mouvement qui consiste à filmer, monter et projeter les images de façon quasi simultanée.

GALERIE NELSON

40, rue Quincampoix
F - 7 5 0 0 4 P a r i s
Tel.: 01 42 71 74 56
Fax: 01 42 71 74 58
info @ galerie-nelson.com

C'est cet "outil" de l'illusion de la réalité qui est ici questionné ainsi que le procédé photographique et la perception spatiale des sujets.

Cette exposition sera présentée par la Andrew Kreps Gallery à New York, du 15/02/03 au 15/03/03.